



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LXXXIII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

vostre justice; en jugeant les autres par vous-même, vous ne sçauriez vous tromper, parce que vous considerez leurs personnes, leurs biens, leurs affaires, & leurs interests, comme si tout cela vous estoit propre. C'est une espece d'injustice de s'imaginer qu'on a fort obligé une personne, quand on ne luy a point fait de mal. La justice n'exige aucune reconnoissance, & j'aurois très-mauvaise grace de me vanter d'avoir fait plaisir à un homme, parce que je me suis abstenu de l'offenser.

LXXXIII.

Soupçonner quelquefois le mal, & s'en défier, peut passer pour un trait de sagesse, mais le croire sans aucun fondement, c'est legereté. Il y a de la prudence à suspendre son jugement, & de la justice, à le tenir secret. Gardez-vous bien de juger toujourns sur le témoignage

gnage des sens, ils peuvent facilement estre surpris, mais vous ne devez pas vous laisser tromper. Ne prononcez donc jamais à la haste sur quelque matiere que ce puisse estre, le temps vous instruira, & vous fera connoître la verité, afin de l'apprendre ensuite aux autres.

LXXXIV.

LA justice sans clemence approche fort de la cruauté, la clemence sans justice, est une imprudence fort dangereuse. Il est vray qu'il faut toujours donner le premier rang à la justice, mais la douceur, la bonté & la clemence doivent l'accompagner, & l'on doit même leur donner plus d'étendue. La justice est une qualité si noble & si pretieuse, qu'elle merite d'estre louée, lors même qu'elle n'est point soutenüe par la prudence; au lieu que la prudence sans le secours de
la ju-